

notre motif gandhârien. Peut-être n'est-il pas inutile que d'authentiques Garuḍas aient gardé à Sânci (fig. 466) leur forme d'oiseau de proie, ainsi qu'il résulte direct du gigantesque oiseau Roc des *Mille et une Nuits* en soit de même au Gandhâra, il suffit que son nom « roi des oiseaux »⁽²⁾ ait évoqué aussitôt à l'esprit l'aigle de Zeus. Reste l'autre moitié du problème. Comment à l'aigle grec de n'emporter dans ses serres un serpent, ainsi qu'il le fait encore aujourd'hui sur les îles caines; et c'est d'un serpent, il est vrai polycéphale, qui est également sur la figure 466. D'où a pu venir l'idée contraire, enlever de préférence des Nâgas à force de l'aigle? La réponse apparaît clairement à la seule inspection de la figure. Le créateur du motif du « roi des oiseaux ravissant un serpent » avait d'avance l'imagination hantée par le souvenir de l'aigle de Zeus. L'aigle de Léocharès.

L'impression, parmi les premiers interprètes de ce motif, a été si forte qu'on voulut voir dans le groupe une réplique du modèle grec et qu'on se crut en présence d'un modèle indien : seulement il avait changé de sexe et la conviction d'une pareille explication n'échappa pas

sur des raisons purement indiennes. Sans doute faut-il aussi compter avec l'appoint des légendes indigènes relatives à la férocité du « chien céleste », ravisseur d'enfants (cf. W. DE VISSER, *The Tengu*, dans *Trans. A. S. Japan*, xxxvi, part II, notamment p. 30, 87 et 91). — Peut-être convient-il de rappeler à ce propos ce que nous dit Philostrate de la haine des montagnards du Caucase indien contre l'aigle (*Vie d'Apollonios de Tyane*, II, 3).

⁽¹⁾ Façade postérieure du linteau médian de la porte Est (cf. *Les bas-reliefs de la porte orientale de Sânci*, dans *Bibl. de vulgarisation du Musée Guimet*,

t. XXXIV, 1910, p. 125-126; 344, encore noter que l'aigle polycéphale, prêté à Garuda, a été retrouvé dans ses fouilles (*Ann. Rep. 1912-13*) et que sous le double Upagaruḍa il fait da-

⁽²⁾ Cf. par ex. *Ann. Rep. 1912-13*, p. 125-126; 344, encore noter que l'aigle polycéphale, prêté à Garuda, a été retrouvé dans ses fouilles (*Ann. Rep. 1912-13*) et que sous le double Upagaruḍa il fait da-
dhique l'objet d'un culte. S. BEAL, *Rom. Leg.*